Le Musée national suisse aujourd'hui

Autor(en): **J.S.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **14 (1976)**

Heft 63

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-911256

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Musée national suisse aujourd'hui

Biographie de l'auteur
Fille d'un historien de l'art de Bâle, Jenny Schneider est née et fut élèvée à La Haye (Hollande). Retour en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale; fin d'études secondaires, puis études universitaires à Bâle. Doctorat avec une thèse sur le vitrail suisse du XVIe siècle. En 1956, entre au service du Musée national, à Zurich, comme assistante. Depuis 1961, directrice des sections vitraux, tissus et costumes. Sous-directrice du musée depuis 1971; à cette époque, la femme la plus haut placée dans l'administration fédérale. Rédige des articles et des publications scientifiques: «Catalogue des vitraux» (1971), «Catalogue des tissus» (1975). Actuellement présidente du Comité international pour les musées et collections de costumes.

Origines – Evolution – Etendue
Les origines du Musée national suisse, à Zurich, remontent à la loi fédérale de 1890, qui instituait un «Musée national destiné à recevoir et à conserver les antiquités nationales ayant un intérêt historique ou artistique». C'est entre 1892 et 1898, d'après les plans de l'architecte Gustav Gull, que fut construit le bâtiment qui abrite le musée. En raison de l'architecture de cet édifice, qui n'est pas sans rappeler un château historique, l'utilisation rationnelle des locaux d'exposition n'est pas aisée; aussi, de constants efforts sont entrepris en vue d'adapter la présentation des objets aux exigences actuelles. En tant qu'institution nationale, le musée dépend du Département fédéral de l'intérieur. Une commission de sept membres, désignée par le Conseil fédéral, contrôle la gestion assurée par la direction. Quelque 150 fonctionnaires de toutes catégories, ainsi que des collaborateurs auxiliaires, se partagent les tâches les plus diverses. 14 universitaires sont affectés aux sections, qui comprennent pour un tiers la préhistoire et la protohistoire, et pour deux tiers le département général couvrant la période du Moyen Age à la Première Guerre mondiale. Lorsque le musée fut fondé, d'importantes collections municipales et cantonales furent mises à sa disposition. Depuis, le nombre des objets présentés n'a cessé d'augmenter et l'on s'efforce de compléter par des acquisitions, des legs et des dépôts le programme de collection fixé, ou d'en combler les lacunes. L'impératif majeur est de n'acquérir que des objets d'origine suisse ou dont on peut justifier qu'ils ont été utilisés dans la région de la Suisse actuelle. Le bâtiment principal réunit, outre les salles d'exposition, de nombreuses collections d'étude et quelques ateliers et laboratoires. Les travaux courants, tels que la préparation des expositions, sont confiés à des menuisiers, mécaniciens, selliers et tapissiers. A la suite d'un sérieux manque de place, d'autres locaux de travail ont dû être transférés dans divers immeubles de la ville, notamment le laboratoire de chimie et physique, les ateliers de restauration et de conservation des sculptures, tableaux, vitraux et céramiques et les locaux destinés à la conservation des tissus, costumes, drapeaux et uniformes. Il va sans dire que le musée ne peut guère éviter des difficultés d'exploitation, malgré son propre service de transport, et qu'une centralisation permettrait de faire de grosses économies. Les collections d'étude n'échappent pas non plus à ce problème. De surcroît, le musée est chargé de gérer les collections suivantes: la maison des corporations «Zur Meisen», 1er étage: faïences et porcelaines provenant des collections du Musée national; le Musée de l'habitat de Zurich, deux bâtiments du XVIIe siècle situés à la Bärengasse, à

Zurich (ouverture début 1976); le château de Wildegg AG: habitat du XVIe au XIXe siècle; le château de Prangins VD: œuvres artistiques et culturelles suisses des XVIIIe et XIXe siècles (en préparation); Caprino TI: Musée suisse des douanes et de la contrebande.

Musée et public

Grâce à sa situation centrale et à une publicité appropriée, le musée attire de nombreux visiteurs. Outre la collection permanente, ce sont surtout les expositions temporaires qui constituent le principal pôle d'attraction. Un service spécial est chargé d'organiser des visites, aussi bien régulières que sur demande, dont certaines en plusieurs langues. Le service des écoles est très actif et multiplie ses efforts pour éveiller l'intérêt de la jeunesse. Entre autres, il organise chaque été un camp de jeunesse à l'intention de plusieurs classes d'élèves de 11 à 12 ans provenant de diverses régions du pays; pendant trois jours, ces écoliers sont les invités du musée et peuvent acquérir quelques notions pratiques de certaines techniques, comme le travail du bois et du métal, l'impression des tissus, le filage, le tissage, la poterie, etc. Il importe avant tout que ces enfants, qui seront les visiteurs de demain, puissent établir un lien étroit avec les biens culturels dignes d'être conservés. Par ailleurs, le musée est toujours disposé à répondre aux demandes de renseignements. Chaque jour, de nombreuses questions personnelles ou écrites affluent chez les spécialistes; certaines concernent des pièces de collections du musée, d'autres – et c'est la grande majorité – des objets que le public voudrait soumettre à un examen approfondi. Les fonctionnaires répondent volontiers à toutes ces questions, pour autant qu'elles se limitent à des estimations d'âge ou d'origine, car toute indication de valeur leur est interdite. Parmi les nombreuses ressources à disposition, citons la bibliothèque richement dotée d'ouvrages spécialisés, la photothèque, ainsi que les collections d'étude aménagées selon les principes les plus modernes et accessibles aux spécialistes qualifiés, sur demande préalable.

Horloge à automates, vers 1820

Au début de chaque année a lieu une exposition de tous les objets qui ont été donnés ou prêtés au musée au cours de l'année précédente. Les donateurs sont invités à cette manifestation, ce qui permet d'établir des contacts personnels. La Société pour le Musée national, qui regroupe les amateurs d'art et d'antiquités de toute la Suisse, particulièrement liés au Musée national, fait partie des bienfaiteurs les plus actifs de celui-ci. L'Association des musées suisses a installé son secrétariat dans des locaux que le musée a mis à sa disposition; environ 250 musées de toutes catégories, jusqu'aux plus petits musées locaux, sont rattachés à cette association. Avec le Musée des transports et des communications, à Lucerne, le Musée national constitue le plus grand musée (en surface) et la plus vaste collection historique de notre pays.

Poêle de Ludwig Pfau de Winterthour, 1620

Science et recherche

Le Musée national ayant une fonction éducative, les termes «science» et «recherche» font l'objet d'une attention particulière. Les œuvres exposées, ainsi que toutes les nouvelles pièces, doivent être répertoriées, photographiées et classées avec précision. Ensuite, elles sont prises en charge par les ateliers et laboratoires compétents et soumises aux procédés spéciaux de restauration et de conservation. Très souvent, l'évaluation scientifique approfondie de ces pièces n'est possible que lorsque toutes ces opérations sont terminées; de telles expertises sont destinées à des publications – catalogues, articles dans des revues spécialisées – et à des conférences. Grâce à des congrès, colloques et réunions qui sont organisés en Suisse et à l'étranger, les spécialistes ont la possibilité d'accroître l'étendue de leurs connaissances et d'aboutir à de nouveaux résultats. Les fouilles diverses, effectuées sous la direction du musée, jouent également un rôle important. Là, les travaux s'étendent des recherches sur des sites préhistoriques de la région des Alpes

et des Préalpes aux recherches sur les châteaux médiévaux du Plateau suisse. S'y ajoutent encore des travaux imprévus, tels que des fouilles d'urgence à l'occasion de trouvailles faites lors de travaux routiers ou agricoles. Il y a quelques années, le Musée national fut sollicité d'envoyer des spécialistes en Tunisie afin de participer à l'opération de sauvetage d'un sarcophage phénicien qui avait été découvert dans une chambre funéraire de Kerkouan. Sur place, ce sarcophage anthropomorphe en bois de cyprès, construit sur le modèle des Caryatides et représentant la divinité indigène phénicienne Tanit, dut tout d'abord être imprégné pour être transporté. Puis, après avoir été protégé contre toute décomposition grâce à un long traitement dans les laboratoires de notre musée, il put être renvoyé à Tunis à bord d'un avion de la Swissair.

Quelques renseignements

Musée national suisse

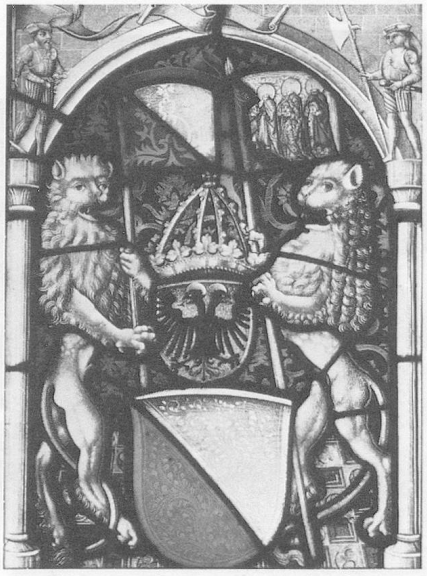
Propriétaire:	Confédération helvétique.
Situation:	à proximité de la gare principale et de l'Air Terminal, Zurich
Inauguration:	1898.
Heures d'ouverture:	tous les jours de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures, le lundi de 12 à 17 heures. Mi-juin à mi-septembre: de 10 à 17 heures, le lundi de 12 à 17 heures. Jours de fermeture: Nouvel-An, Vendredi-Saint, dimanche de Pâques, lundi du «Sechseläuten», 1er mai, dimanche de Pentecôte, «Knabenschiessen», Jeûne fédéral, Noël.
Visiteurs en 1975:	266 069.
Salles d'expositions:	84.
Sections principales:	Préhistoire et protohistoire, trouvailles archéologiques – Armes, étendards, uniformes, objets militaires – Orfèvrerie – Métaux non précieux, étains – Céramiques, verreries – Tissus, costumes, bijoux – Monnaies, médailles – Sceaux – Vitraux – Sculptures – Peintures, estampes et dessins – Mobilier, intérieurs meublés – Horlogerie – Instruments de musique – Paysannerie, artisanat, folklore.

Crédit annuel pour l'acquisition d'antiquités: 400000 francs.

Tâches et relations internationales

Le musée entretient de nombreux rapports, directs et indirects, avec l'étranger. Etant membre du Conseil international des musées, il est en contact avec la plupart des grands musées du monde. L'observation du marché international des arts est nécessaire, car il importe, dans les limites des possibilités pratiques et financières, de rapatrier des œuvres d'origine suisse qui, jadis, ont pris le chemin de l'étranger. Nombreuses sont les demandes de renseignements de la part d'étrangers d'ascendance suisse; là encore, les services du musée s'occupent de résoudre les problèmes posés, qui vont de la recherche d'armoiries de famille aux questions spécialisées les plus délicates. Les visites d'experts-collègues sont d'une grande utilité, car l'échange d'idées et d'expériences profite chaque fois à tous les intéressés. Certains spécialistes du Musée national sont appelés à l'étranger en qualité d'experts et de conseillers surtout à propos de la conservation; d'autres participent, à titre de professeurs et de maîtres de conférences, à des congrès spécialisés, ou accompagnent les objets d'exposition. De nombreux scientifiques du musée font partie de comités internationaux spécialisés; les résultats obtenus sont ensuite publiés dans des revues spécialisées. La «Revue suisse d'art et d'archéologie», qui est éditée par le musée, est envoyée à quelque 200 ambassades et représentations du monde entier; par ailleurs, la bibliothèque du musée dispose d'un important service de périodiques. Les expositions temporaires organisées par le Musée national témoignent de ses activités multiples; ainsi a eu lieu récemment une exposition sur «Les bons offices de la Suisse», où furent évoquées les activités médiatrices du pays, sa puissance protectrice, ses organisations et conférences internationales, son activité sur le plan humanitaire, les missions d'arbitrage et les mandats internationaux qui lui ont été confiés. Enfin, la fondation Pro Helvetia facilite l'établissement de relations avec l'étranger.

Armoiries de la ville de Zurich, 1500



Représentant de la culture au vrai sens du terme, le Musée national suisse est une institution fédérale et, à ce titre, il appartient à tous les Suisses, qui ne devraient pas manquer de visiter «leur» musée. Cela d'autant plus que les collections présentées sont constamment renouvelées et modifiées. Grâce aux cartes postales, diapositives, brochures et catalogues disponibles en permanence, ainsi qu'aux copies d'objets du musée que l'on peut se procurer en été, les visiteurs peuvent garder de beaux souvenirs de ce qu'ils ont vu et en donner un aperçu illustré à l'étranger.

J.S.